

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 43 (1935)

Heft: 4

Artikel: Natalité et dénatalité

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

eingegangen werden. Immerhin sei erwähnt, dass es bei gewissen Völkern Mode ist, sich die Zähne zu schwärzen. Einige behaupten, sie wollten wegen ihres weissen Gebisses nicht den Raubtieren ähnlich sein, wahrscheinlicher ist es aber, dass die Sitte des Betelkauens, durch welche die Zähne dunkel gefärbt werden, zu dieser Schwarzfärbung geführt hat, tritt diese doch nur im Gebiete des Betelkauens auf. Das Färbemittel scheint ein manganhaltiges Mineral zu sein. Es bildet einen kostbaren Handelsartikel.

Einige Völker sind in bezug auf ihre Exkremeute sehr nachlässig und dementsprechend unreinlich. Andere, wie z. B. Südamerikaner, sind umso peinlicher berührt, wenn sie mit fremden Exkrementen in Berührung kommen, und sie halten auf tadellos reinliche Dorfplätze. Mit den Absonderungen von Nase und Hals dagegen sind sie wenig sorgsam; sie schmieren ihren Nasenschleim irgendwo hin, ebenso legen sie sich in bezug aufs Spucken keinen Zwang an und stehen hierin den betelkauenden Völkern in keiner Weise nach. Bei den letzteren freut man sich im Gegenteil, wenn die Umgebung des Hauses möglichst rotbetupft aussieht. Ekel in bezug auf Speichel gibt es bei diesen Völkern nicht.

Einen grossen Impuls zur Reinlichkeit bildet die Magie: es besteht, fast über die ganze Welt verbreitet, der Glaube, dass man einen Menschen verzaubern könne, wenn man in den Besitz von irgend etwas gelangt, das intim mit diesem Menschen in Verbindung gestanden hat. Dazu gehören natürlich in erster Linie alle sein Exkrete, welche deswegen auf das Sorgfältigste versteckt oder sonstwie jedem unberufenen Zugriffe entzogen werden. Dies erzeugt eine auffallende Reinlichkeit in bezug auf Exkrete auch bei sonst sehr unreinlichen Völkern und man wird in der Südsee wohl nie in die Lage kommen, wie dies in Europa ja so häufig der Fall ist, auf Exkremeute zu stossen an öffentlichen Orten und die Defäkation wird von beiden Geschlechtern meistens in grösster Heimlichkeit verrichtet. Die Furcht vor Zauberei geht so weit, dass sogar der Abdruck des Fusses oder des Gesässes im weichen Sande sorgsam verwischt wird und der Speichel wird durch heftiges Blasen fein verstäubt.

Aus diesen Andeutungen ist zu erkennen, dass den Naturvölkern das Gefühl für Körperpflege und Reinlichkeit keineswegs abgeht, und dass ihre magisch-religiösen Vorstellungen zum Teil reinlichkeitsfördernd, zum Teil reinlichkeitshindernd wirken.

(Aus «Ciba-Zeitschrift».)

Natalité et dénatalité.

L'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française a publié récemment les chiffres du mouvement de la population des pays européens en 1933.

C'est en Italie que l'excédent des naissances sur les décès a été le plus élevé

(419'000); viennent ensuite la Pologne (402'000), l'Espagne (273'000), la Roumanie (249'000) et l'Allemagne (226'000). L'excédent n'a été que de 112'000 en Grande-Bretagne et de 21'000 en France. La diminution du nombre des nais-

sances a été générale. Elle a atteint, par rapport à 1932, 64'000 en Pologne, 40'000 en France, 38'000 en Grande-Bretagne, 21'000 en Allemagne. Dans ce dernier pays, il y a eu dans le deuxième semestre de 1932 un relèvement qui s'est considérablement accentué.

Dans l'ensemble, le nombre des naissances diminue en Europe beaucoup plus rapidement que celui des décès. Il n'en est pas de même en Asie; l'excédent annuel des naissances atteint 1 million au Japon et 40'000 en Corée et il augmente de décade en décade. La race blanche est en danger de mort dans notre vieille Europe.

On estime à 106'127'000 habitants la population de la France, y compris ses colonies. Au Japon la population d'après une statistique récente atteindrait 117'241'000 habitants. Il y a eu en 1933 un excédent de naissances de 927'000 (!).

La Chine, en 1932, en y comprenant la Mandchourie, comptait 474 millions d'hommes.

Ajoutons que le géant russe grandit

de plus en plus. La population soviétique a chaque année un excédent moyen de 3 millions de naissances sur les décès. Ce chiffre est emprunté à des publications statistiques allemandes.

«Si la fécondité des jeunes ménages français continue à diminuer à la cadence moyenne des six dernières années, il est mathématiquement certain que nous n'aurons même plus 550'000 naissances dans dix ans: le nombre des cercueils l'emportera de loin sur celui des berceaux.

Déjà la dépopulation appauvrit de nombreux départements où les villages meurent, où les fermes tombent en ruines; laisser la dénatalité s'accroître encore et s'étendre à tout le territoire, c'est accepter que le peuple français devienne un peuple de vieillards, c'est condamner la France à un affaiblissement continu.

Car la dépopulation rapide, c'est l'agriculture, le commerce et l'industrie qui périclitent faute de consommateurs, c'est le pays incapable de protéger ses frontières contre les peuples jeunes, faute de défenseurs.»

Les chiens et l'hygiène.

Une jeune personne m'écrit pour me demander s'il y a un inconvénient à garder un «adorable» petit chien qu'elle aime prendre le soir dans sa chambre, même sur son lit.

Nul plus que moi n'estime à leur juste valeur ces braves petites bêtes, fidèles, intelligentes et dévouées; et je suis la première à dire que l'on doit les entourer de soins. Mais où je proteste de toutes mes forces, c'est lorsque je vois un de ces braves toutous coucher sur le lit de ses maîtres! Rien n'est plus con-

traire à l'hygiène et je ne pourrai jamais assez vous mettre en garde contre pareil errement. Madame, vous qui possédez un joli petit chien, chéri, aimé, bichonné, écoutez bien ce qui suit:

Neuf fois sur dix le chien a des vers intestinaux dont plusieurs espèces sont très dangereuses pour l'homme. Neuf fois sur dix il peut être le propagateur de germes graves, parfois mortels: tumeurs, tuberculose, angine, variole canine, etc. Et je passe sous silence les maladies de peau si repoussantes: eczé-